

sur l'avoir net de 1942. De 1942 à 1943, le capital d'exploitation passe de \$20,442,155 à \$25,576,746. L'avoir net par rapport à l'actif total diminue de 45 p.c. en 1942 à 33 p.c. en 1943, ce qui est dû principalement aux emprunts considérables contractés pour contre-balancer les stocks de grains en entrepôt.

Les ventes de produits de la ferme s'établissent à \$295,499,274, celles de fournitures et de marchandises, à \$55,689,141, et les revenus d'autres sources, à \$1,597,183, ce qui donne un chiffre total d'affaires de \$352,785,598.

Ventes.—Les ventes de grain et de semences par les coopératives, au cours de l'année terminée le 31 juillet 1943, s'élèvent à \$134,000,000 comparativement à un total de \$87,000,000 l'année précédente. La valeur des ventes de grain, de produits laitiers, de bestiaux, de fruits et légumes et de volailles passe de \$189,000,000 en 1942 à \$272,000,000 en 1943, augmentation de 44 p.c.

Une mesure utile de l'activité coopérative sur une base régionale est obtenue en divisant le montant global des ventes coopératives dans une région par le nombre de fermes de la même région, tel qu'indiqué par le recensement. Sur cette base, la Colombie Britannique se place en tête de toutes les autres provinces pour la campagne de 1942-43 avec une moyenne de ventes de \$642 par ferme; viennent ensuite la Saskatchewan avec \$621 par ferme, le Manitoba avec \$553 et l'Alberta avec \$461. La moyenne nationale est de \$403 par ferme. Au cours des années 1942-43, la moyenne annuelle pour tout le Canada fut de \$233 par ferme. Les produits agricoles écoulés coopérativement en Saskatchewan au cours des douze années donnent en moyenne \$383 annuellement par ferme occupée. La Colombie Britannique se classe deuxième avec \$338, l'Alberta troisième avec \$315, et le Manitoba quatrième avec \$268 de ventes coopératives par ferme.

Les producteurs de grains forment le groupe le mieux organisé de tous ceux qui vendent des denrées en commun. Environ 43 p.c. de tout le commerce de vente des grains passent par les mains des coopératives. Les coopératives de bestiaux absorbent 17 p.c. de toutes les ventes de bêtes à cornes, de veaux, de porcs et de moutons et agneaux. Aux coopératives vont aussi environ 14 p.c. de toutes les ventes de lait fluide et de produits laitiers fabriqués et approximativement 35 p.c. des ventes de fruits et de pommes de terre. Les coopératives de vente écoulent environ 24 p.c. des principaux produits de la ferme passant aux débouchés commerciaux.

Ventes de marchandises.—Les ventes de provendes, d'engrais et de matières de pulvérisation s'élèvent à \$19,000,000 durant la campagne terminée le 31 juillet 1943. De ce montant, \$13,000,000 de produits sont achetés pour le compte de membres des coopératives du Québec et de l'Ontario. Les ventes de produits alimentaires s'établissent à \$12,600,000; la Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan et l'Ontario en absorbent ensemble pour une valeur de \$7,200,000. Les ventes de dérivés du pétrole et d'accessoires d'automobile se chiffrent par \$9,900,000, la Saskatchewan en absorbant pour \$6,600,000.

Coopératives de pêcheurs.—En plus des coopératives qui s'occupent de la vente des produits agricoles, il y a 67 associations coopératives de pêcheurs en 1942 dont les effectifs sont de 4,826 membres. Leur chiffre d'affaires global s'élève à plus de \$2,600,000.

Syndicats de crédit.—A la fin de 1943, il y a dans toutes les provinces du Canada 1,800 syndicats de crédit autorisés. C'est une augmentation d'environ 20 p.c. sur le nombre des syndicats de crédit en existence en 1942. Au cours de 1943 les syndicats de crédit canadiens ont prêté une somme globale de \$16,900,000 pour des "fins de prévoyance et de production".